

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Telephone : 011-551 7700 Fax : 011-551 7844

website : www.africa-union.org

Allocution d'ouverture

de

**S.E.M. Jean Ping,
Président de la Commission de l'Union africaine**

à l'occasion de la

**Conférence d'annonce de contributions sur la sécheresse et
la famine dans la Corne de l'Afrique**

Addis-Abeba, le 25 août 2011

Excellence, M. Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, Président en exercice de l'Union africaine ;

Excellence, M. Meles Zenawi, Premier ministre de la République fédérale démocratique d'Éthiopie et Président de l'IGAD,

Excellences, Chefs d'État et de gouvernement ;

Excellence, M. Jerry Rawlings, ancien Président de la République du Ghana et Haut Représentant du Président de la Commission de l'Union africaine en Somalie,

Excellence Dr Rose Migiro, Secrétaire général adjoint, Représentante du Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki Moon;

Mesdames et Messieurs les Ministres ;

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, représentants permanents et autres membres du Corps diplomatique ;

Mesdames et Messieurs les représentants des États membres ;

Mesdames et Messieurs les représentants des Communautés économiques régionales ;

Mesdames et Messieurs les représentants des Institutions des Nations Unies et des Institutions partenaires ;

Mesdames et Messieurs les représentants du secteur privé ;

Chers invités;

Mesdames et Messieurs;

1. C'est un honneur et un plaisir pour moi d'accueillir, au nom de la Commission de l'Union africaine, un si grand nombre de Chefs d'État et de gouvernement et d'autres éminentes personnalités représentant divers gouvernements et institutions qui, malgré leur emploi du temps chargé, ont tenu à être présents aujourd'hui pour tenter de résoudre d'urgence la grave crise humanitaire dans la Corne de l'Afrique, notamment en Somalie.

2. Permettez-moi tout d'abord de rendre un hommage particulier à S.E.M. Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, pour le rôle déterminant qu'il a joué dans l'organisation de la présente Conférence d'annonce de contributions. Il n'a pas hésité à recevoir S.E.M. Jerry Rawlings, Haut Représentant de la Commission en Somalie pour examiner la question. Il a encouragé l'idée de consacrer la journée du 15 août pour sensibiliser les États membres à la situation dans la région et à la nécessité pour les africains de montrer qu'ils sont les gardiens de leurs frères et de leurs sœurs en participant massivement à la Conférence d'aujourd'hui et en apportant d'importantes contributions à cette initiative africaine. J'ai informé le Président en exercice de l'Union que les

activités ayant eu lieu dans le cadre de cette journée sous le thème : « Une Afrique – Une voix contre la faim » ont été une grande réussite ici à Addis-Abeba et je crois que cela a contribué à la forte présence que nous constatons aujourd'hui.

3. Je tiens également à remercier S.E.M Ato Meles Zenawi, Premier ministre de la République fédérale démocratique d'Éthiopie et Président en exercice de l'IGAD pour son concours à la réussite de cette Conférence. Comme cela a toujours été le cas, le Gouvernement de l'Éthiopie apporte une contribution considérable et souvent méconnue au succès des Sommets tenus à Addis-Abeba, y compris celui-ci. Je remercie tous les représentants de l'IGAD pour les contraintes qu'ils ont eu à subir et pour avoir participé à cet évènement africain.

Excellences, Mesdames et Messieurs

4. Il y a à peine deux mois, nos dirigeants se sont réunis à l'occasion de la session ordinaire de la Conférence de l'Union à Malabo (Guinée équatoriale) et l'un des points inscrits à l'ordre du jour de la session du Conseil était le rapport sur la situation humanitaire en Afrique, qui portait en partie sur les déplacements forcés des populations résultant de catastrophes d'origine naturelle ou humaine. Depuis, les pays de la Corne de l'Afrique, à savoir Djibouti, l'Éthiopie, le Kenya et, en particulier, la Somalie ont été frappés par une grave sécheresse et la famine, les pires en 60 ans. La crise a entraîné de lourdes pertes en vies humaines et anéanti les moyens de subsistance dans les zones affectées. Cette situation a été encore aggravée en Somalie par le conflit et l'insécurité qui y règnent, les difficultés d'accès à la plupart des régions, les prix élevés des denrées alimentaires et les maladies humaines et animales. Le nombre de personnes déplacées dans la capitale Mogadiscio a maintenant atteint 400.000 avec une moyenne de 1000 personnes de plus qui arrive chaque jour. La situation a également provoqué le déplacement forcé et continu des populations de ce pays à Djibouti, en Éthiopie et au Kenya. Plus de 60.000 personnes se trouvent déjà dans ces pays.

5. Il convient de rappeler qu'en juillet 2011, l'Organisation des Nations Unies a déclaré l'état de famine en Somalie du Sud, notamment dans les deux régions du Bas-Chébéli et de Bakool. Le pays présente l'un des plus forts taux de malnutrition dans le monde, dépassant 50% notamment chez les enfants. Dans le sud du pays, un enfant sur quatre est gravement sous – alimenté.

6. Face à une telle situation, nos Etats membres ont convenu de tenir cette Conférence d'annonce de contributions pour sauver la vie de plus de 13 millions de frères et de sœurs victimes de la sécheresse et de la famine et qui ont désespérément besoin d'une aide humanitaire d'urgence.

Excellences, chers invités

7. Le fait que cette Conférence réunit les plus hautes autorités parmi lesquelles des Chefs d'État et de gouvernement, des dirigeants du secteur privé du continent, des

représentants des gouvernements et des Communautés économiques régionales, des institutions du système des Nations Unies, ainsi que des représentants de diverses organisations intergouvernementales en dehors de l'Afrique, démontre notre engagement collectif et notre responsabilité commune envers nos frères et nos sœurs dans la Corne de l'Afrique et notamment en Somalie.

8. Cela étant, d'après certaines critiques, la réaction de l'Union africaine et de ses États membres a été trop tardive et trop faible. Permettez-moi, toutefois, de vous indiquer ce que le Continent a fait pour aider les populations touchées dans la Corne de l'Afrique. Tout d'abord, rappelons-nous bien que les Gouvernements de Djibouti, d'Éthiopie et du Kenya ont ouvert leurs portes aux populations touchées de Somalie, qu'ils ont accueillies en très grand nombre. Il ne s'agit pas là d'une petite contribution de la part de ces pays, d'autant qu'ils ont été eux-mêmes touchés par la sécheresse. Je tiens à leur exprimer ma gratitude pour avoir partagé le fardeau de leurs voisins.

9. Deuxièmement et bien avant aujourd'hui, de nombreuses promesses ont été faites. Ces initiatives ont commencé avec un don d'un montant de 500.000 \$EU du Fonds de l'UA pour les personnes victimes des déplacements forcés et du Fonds spécial d'assistance d'urgence pour la lutte contre la sécheresse et la famine en Afrique.

10. Troisièmement diverses missions ont été envoyées dans certains des pays affectés, à savoir l'Éthiopie, le Kenya et la Somalie. Il s'agissait de délégations de haut niveau composées du Haut Représentant de l'Union africaine pour la Somalie, S.E.M Jerry Rawlings lui-même, du Vice-président de la Commission de l'UA, du Président du Sous-comité du COREP sur les réfugiés, les rapatriés et les personnes déplacées et du Président du Sous-comité du COREP sur le Fonds spécial d'assistance d'urgence pour la lutte contre la sécheresse et la famine en Afrique. A cet effet, j'ai eu l'occasion de visiter le camp de réfugiés de DOLO-Ado dans le sud-est de l'Éthiopie le 14 août 2011 et Mogadiscio le 20 août 2011. La délégation qui m'accompagnait au camp de réfugié de Dolo était également composée de représentants du Gouvernement de l'Éthiopie, du Président du Sous-comité du COREP sur les réfugiés, les rapatriés et les personnes déplacées, des Ambassadeurs du Canada et des États Unis en leurs qualités respectives de Président et de Membre du Groupe des partenaires de l'UA. Dans certains cas, nous avons été témoins directs de situations pénibles de personnes dans divers états de faiblesse ou souffrant de douleurs ou encore plus pénibles lorsqu'il s'agissait de mères obligées d'abandonner leurs enfants sur le chemin de l'exode car elles ne pouvaient plus poursuivre leur route. Nous avons été également marqués par les conditions déplorables dans lesquelles arrivent dans le Camp les nombreux nouveaux réfugiés somaliens, en particulier les enfants, et des efforts que déploient le Gouvernement éthiopien et les organisations humanitaires pour faire face à une telle situation. Un grand nombre d'enfants souffrent de malnutrition, ce qui affecte plus tard leurs facultés cérébrales.

11. Ces visites nous ont permis de mesurer l'ampleur de la crise et de nous faire une idée des mesures d'urgence nécessaires pour y faire face. En Somalie même et dans

les régions touchées par la sécheresse, au Kenya, en Éthiopie et à Djibouti, la situation est désastreuse avec des milliers de victimes qui ont besoin d'aide. De plus, les migrations transfrontalières dans les régions touchées suscitent une compétition pour les rares ressources, qui pourrait se transformer en conflits motivés par l'accès aux ressources entre les réfugiés et les communautés d'accueil. Ces visites ont également mis en évidence les besoins de financement pour faire face à la crise, estimés actuellement à 2,48 milliards \$EU, et suscité de graves préoccupations du fait que sur ce montant seulement 1,03 milliard \$EU ont pu être réunis à la fin du mois de juillet 2011.

12. Il m'importe donc de souligner que l'Union africaine n'est pas restée silencieuse et indifférente au sort de nos frères et de nos soeurs dans la Corne de l'Afrique. Comment les africains peuvent-ils se sentir indifférents au portrait que j'ai dressé de la situation dont eux-mêmes ont été les témoins? C'est là la raison pour laquelle l'Union africaine a décidé d'organiser la présente Conférence d'annonce de contributions et nous remercions le reste du monde de nous rejoindre à nous aujourd'hui.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

13. Certains de nos partenaires ont fait des observations valables. Selon l'une de ces observations, nombreux parmi-eux ont contribué de manière substantielle et avec de très importantes ressources qui leur sont propres pour faire face à l'urgence et ne comptent pas faire ici de nouvelles promesses. J'ai eu l'occasion d'aborder cette question avec un certain nombre de partenaires et je les ai remerciés énormément pour ce qu'ils avaient déjà fait. Néanmoins, j'ai également tenu à leur dire qu'il s'agissait d'une première initiative africaine de grande envergure visant à collecter d'urgence les fonds et les équipements nécessaires. Nous lançons donc un appel à nos partenaires pour qu'ils nous soutiennent encore ici directement en dépit des énormes ressources qu'ils ont déjà déployées.

14. Selon une autre observation, l'Union africaine ne dispose pas des capacités voulues pour utiliser les fonds ou les distribuer aux populations touchées. Nous sommes bien conscients de cela et c'est pourquoi, nous allons, pour la première fois, collaborer avec toutes les institutions existantes, en particulier celles du Système des Nations Unies, telles que le Bureau de la coordination des Affaires humanitaires (OCHA), le PAM, le PNUD, l'UNICEF et même avec des ONG qui ont les compétences et les canaux nécessaires pour distribuer l'aide alimentaire et les autres équipements.

15. Certains d'entre vous ont, par ailleurs, soulevé la question de la responsabilité et de la transparence. Pour répondre à ce sujet de préoccupation et pour bien marquer les valeurs positives que l'Union africaine prône depuis quelques années, nous avons mis en place une structure de gestion à laquelle participeront nos partenaires et les autres contributeurs. Des informations détaillées sur cette structure sont disponibles dans notre documentation et je tiens à vous assurer que vos fonds et vos contributions ne seront pas perdus.

16. Je tiens à souligner que c'est en raison de ces préoccupations que nous travaillons avec nos partenaires du Système des Nations Unies. La Baronne Valery Amos, responsable de l'OCHA nous a rendu visite à Addis-Abeba et ses représentants à Addis-Abeba ont collaboré étroitement avec nous dans le cadre du Comité international de pilotage de la présente Conférence. Ces représentants resteront d'ailleurs parmi nous après la Conférence.

17. L'autre raison majeure pour laquelle nous avons organisé cette Conférence se trouve dans la nécessité de souligner le fait que plusieurs organismes humanitaires et partenaires de l'UA ont des difficultés à accéder aux zones pour fournir l'aide d'urgence aux populations les plus touchées par la sécheresse et la famine et assurer la sécurité du personnel humanitaire. La présence de l'UA en Somalie par le biais de l'AMISOM est utile mais cette dernière n'est pas en mesure de mettre en place des couloirs humanitaires à travers la Somalie pour assurer l'accès en toute sécurité aux populations dans le besoin, ainsi que la fourniture des biens et des services de secours. Je tiens à remercier très vivement l'Ouganda et le Burundi, dont les troupes constituent l'AMISOM, pour le rôle que jouent ces derniers en Somalie. Je voudrais donc saisir cette occasion pour demander à toutes les parties concernées de faciliter l'acheminement de l'aide à ceux qui en ont besoin, quel que soit le lieu où ils se trouvent ou l'autorité qui contrôle la zone. Je crois que le moment est venu pour que l'ONU complète nos efforts en déployant des troupes en Somalie.

18. Je suggère, par ailleurs, que nous prenions contact avec les acteurs non étatiques opérant dans le centre et le sud de la Somalie dans le contexte de la nécessité de mettre en place un mécanisme de coordination civil-militaire en vue de l'utilisation des ressources et du personnel militaires pour préserver et élargir l'espace humanitaire.

19. Une autre raison de la présente Conférence se trouve dans la nécessité de souligner que la crise humanitaire que nous vivons aujourd'hui dans la Corne de l'Afrique nous demande instamment de prêter une plus grande attention à l'avenir à la recherche de solutions à moyen et long terme aux questions humanitaires non seulement dans la Corne de l'Afrique mais dans l'ensemble du Continent. Nous sommes tous conscients qu'il existe des cas de sécheresse et de famine dans d'autres parties du Continent. La région du Sahel en constitue l'exemple classique et nous devons prendre cela en considération dans nos futurs plans.

20. Il est également indispensable d'élaborer des stratégies pour veiller à ce que les efforts humanitaires, appuyés par les ressources mobilisées de l'Union africaine, soient liés à des solutions à moyen et long terme qui protègent les biens productifs et renforcent la capacité de résistance des communautés dans les régions exposées à la sécheresse en élargissant les possibilités de relèvement rapide et de remise en état, tout en renforçant également les capacités de l'Union africaine à atténuer et à gérer les risques liés aux catastrophes en s'appuyant sur les cadres et les engagements continentaux pertinents en vigueur, en particulier le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (CAADP), ainsi que sur les groupes et sous-

groupes existants. Je crois aussi fermement que le moment est venu pour l'Union africaine d'aborder la question des sources alternatives de financement de façon à rendre l'Union plus autonome dans la résolution de la crise qui affecte le Continent. Nous avons produit un document préliminaire sur la stratégie à long terme mais il ne s'agit là que d'une première esquisse qui doit être étoffée davantage.

21. Permettez-moi pour conclure d'exprimer les sincères remerciements de la Commission de l'Union africaine à tous les partenaires qui ont collaboré avec elle à l'organisation de la présente Conférence. Le Système des Nations Unies a travaillé étroitement avec nous et le Secrétaire général S.E.M Ban Ki Moon avait exprimé le souhait d'être présent avec nous dans un engagement précédent. C'est là la raison de la présence de notre sœur la Secrétaire générale adjointe, S.E. Mme Rose Migiro. Veuillez, Madame, transmettre nos remerciements au Secrétaire général et à vos collègues. Nous sommes pleinement confiants qu'avec votre soutien, nous réussirons.

22. J'aimerais, en cette occasion, remercier mes frères et collègues, M. Abdoulie Jannah de la CEA et M. Donald Kaberuka de la BAD qui a dû interrompre son congé pour venir ici et annoncer éventuellement une autre contribution importante. De nombreux diplomates africains en dehors de l'Afrique se sont également joints à la Commission pour sensibiliser leurs pays à la Conférence d'annonce de contributions et à la nécessité d'y participer. J'aimerais, en particulier, remercier le Corps diplomatique africain à Tokyo qui a pris la tête de cette initiative.

23. Enfin, pour conclure, Excellences, tout en vous souhaitant de nouveau la bienvenue à cette Conférence d'annonce de contributions, je voudrais que vous gardiez à l'esprit la raison de notre réunion, qui est de mobiliser les fonds dont on a tant besoin pour répondre à la crise humanitaire qui sévit sur nos terres dans la Corne de l'Afrique, particulièrement en Somalie. L'heure n'est plus à la rhétorique mais à l'action concrète par des annonces de contributions sûres qui constituent une action concertée de l'Afrique pour lutter contre la faim sur le continent.

24. Je vous remercie tous pour vos contributions et pour votre présence. Je sais que les peuples de la Corne de l'Afrique, en particulier le peuple somalien, apprécie beaucoup votre geste. Je vous souhaite pour finir, un joyeux voyage de retour dans vos pays et vos foyers respectifs.

Je vous remercie de votre attention.